

Hallwilerseelauf (AG)

Bleu et blanc! Il est des couleurs qui marquent et que l'on identifie immédiatement. Si elles représentent le drapeau du canton, elles sont pour les participants de ce semi-marathon un identifiant que chaque prix-souvenir arbore de façon très visible. Car Hallwilerseelauf s'est taillé une réputation avec ses célèbres prix-souvenirs que l'on croise souvent lors d'une compétition un peu partout en Suisse.

Mais Hallwilerseelauf c'est surtout une course piègeuse et incroyablement séduisante. Avec un départ en descente le long de la rive argovienne, la première courbe qui suit la rive du lac nous amène rapidement en terre lucernoise. Les coureurs remontent ensuite la rive est par un chemin qui va se resserrer alors qu'Argovie reprend ses droits. Et pour cause, nous approchons du château. Et quel château! Magnifique, compact, pourvu d'un pont et de douves, il nous attend et nous invite à entrer dans sa cour intérieure autour de laquelle une boucle nous permet de ressortir et poursuivre notre course en contournant l'édifice par le nord puis en redescendant plein sud sur la longue rive sur laquelle le tracé demeurera, nous épargnant ainsi une montée qui nous aurait ramené au départ. C'est là le génie de ce tracé. Pas de montée finale comme nous imposent souvent les organisateurs d'autres courses. Et personne ne s'en plaindra car un semi-marathon reste une compétition exigeante pour laquelle il faut se préparer avec sérieux.

Malheureusement, lors de sa dernière participation, Ed vit la chaleur lui jouer un fort mauvais tour et il dut abandonner au château afin de profiter de la présence du Team dont le véhicule ne se trouvait pas loin. C'était ça ou se traîner jusqu'à l'arrivée et vider son organisme pour un chrono qui n'aurait représenté en rien une course à pied digne de son niveau. Mais il promit de revenir et de prendre sa revanche, quelle que soit la température! Des entraînements spécifiques y pourvoient. Et comme à l'instar de Marie il avait déjà posé un temps sur cette course lors d'une précédente participation, il eut moins de remords, même s'il lui en coûta d'avoir dit "stop" car la saison était loin d'être terminée et il ne voulait pas se griller aux dépens des prochaines compétitions. Le nombre de malaises qui fut constaté parmi les participants souligne d'autant plus l'importance de savoir s'arrêter.

Technique : 21.125 km, route puis principalement routes carrossables et chemins lacustres, descente et plat sans montée.